

Revue de Presse

254_HKTDC

vendredi 14 janvier 2011

SOMMAIRE

HKTDC

HONG-KONG L'ASIE POUR LES GRANDS CRUS
Revue du Vin de France .- 01/02/2011

1

HKTDC



Révélation

HONG-KONG L'ASIE S'EMBALLÉ POUR LES GRANDS CRUS

En supprimant les taxes douanières sur le vin, l'ancienne colonie britannique affiche son intention de devenir la plaque tournante asiatique des grands crus. Et ça marche ! Immersion dans le premier "Wine hub" de la planète. *Enquête de Benoist Simmat*

Dans la salle de bal de l'Island Shangri-La de Hong-Kong, John Kapon, le président d'Acker Merral & Condit, le Sotheby's américain, ne tient pas en place. 19 h 30. Il se précipite pour diriger en personne l'incroyable vente aux enchères organisée par la maison américaine. Depuis le milieu de l'après-midi, Acker Merral & Condit vend les plus grands crus français à des milliardaires chinois. Et les prestigieuses bouteilles partent comme des petits pains.

Ce soir-là, les Mouton Rothschild, Lafite, Pétrus, Romanée-Conti, Yquem s'affichent en mandarin sur écrans géants et sont fiévreusement adjugés en langue anglaise des dizaines de millions de dollars de Hong-Kong⁽¹⁾.

Les Américains n'ont pas fait les choses à moitié. Chaque visiteur a reçu le riche catalogue de la vente, tandis qu'aux quatre points cardinaux de la salle, des jeunes femmes aux jambes interminables ravitaillaient la centaine d'investisseurs présents en champagne Delamotte, en Château Haut-Marbuzet 1995, en Château Ducru-Beaucaillou 1989, en Château Haut-Brion 1990... Même la télé chinoise est là !



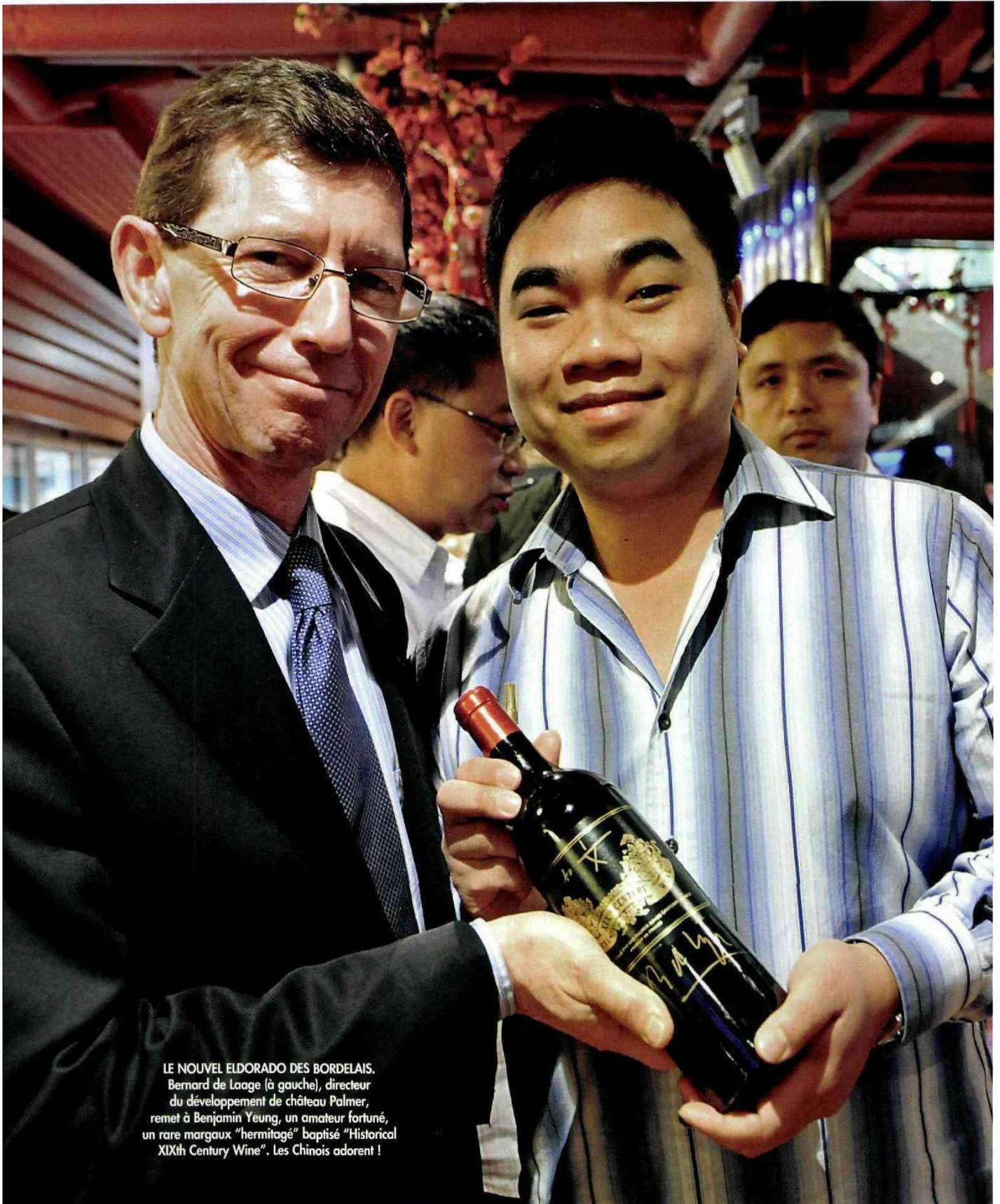
Marteau en main, nimbé d'une lumière tamisée, John Kapon se prépare à adjudger des lots que bien des Européens seraient en peine de réunir : une rarissime caisse de Château Mouton Rothschild 1945, douze incroyables caisses du domaine de la Romanée-Conti sur douze millésimes (entre 1990 et 2002), douze Château Palmer 1961, un double magnum du mythique Pétrus 1982 et une cinquantaine de millésimes des Châteaux Latour, Margaux, Lafite...

Les enchères s'envolent, la crise financière paraît si lointaine. Et la tension croît encore. Voilà qu'est présenté l'un des vingt-quatre jéroboams de Château Mouton Rothschild 1945 recensés dans le monde. L'imposant flacon a dormi 52 ans dans une discrète cave mexicaine. Il est enlevé par un mystérieux Chinois du continent pour la modique somme de... 100 000 dollars⁽²⁾. « Hong-Kong est l'endroit le plus excitant au monde pour vendre de très grands vins », se pâme John Kapon en coulisse.

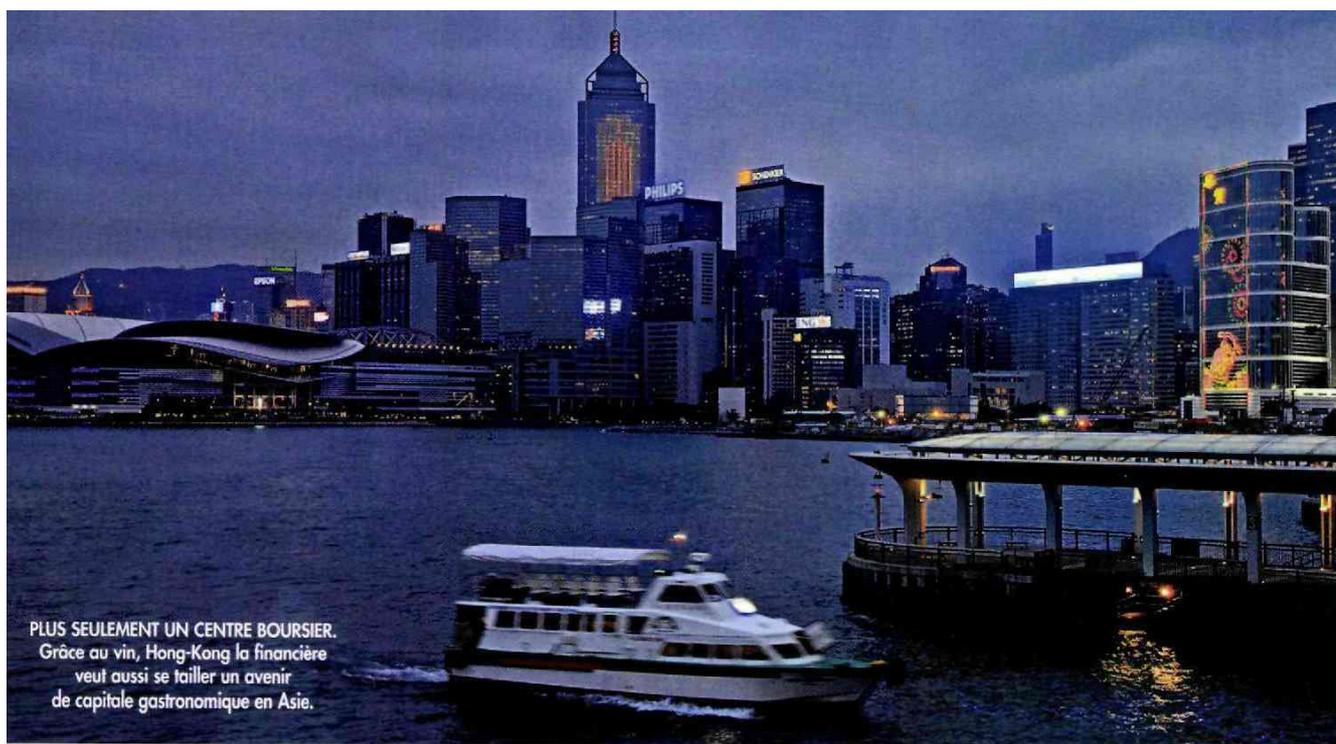
L'avenir se dessine en Orient

De fait, pour Acker Merral & Condit, qui ce soir-là a engrangé 12 millions de dollars, l'avenir se dessine en Orient. Il y a eu des dizaines de ventes comme celles-ci depuis deux ans. Rien qu'en 2010, ces transactions ont rapporté plus de 130 millions de dollars. Hong-Kong est sur le point de ravir à New York la couronne de capitale mondiale des enchères de grands crus... L'Anglais Christie's, le colosse européen, y ouvre bientôt de nouveaux bureaux...

Mais l'ambition des Hongkongais va bien au-delà. Pour s'en rendre compte, il fallait assister à la troisième édition de la Hong-Kong International Wine & Spirits Fair. Pour ce "Mondial" du vin, les trente principaux pays producteurs de vin avaient fait le déplacement. « Ne pas y être serait



LE NOUVEL ELDORADO DES BORDELAIS.
Bernard de Laage (à gauche), directeur
du développement de château Palmer,
remet à Benjamin Yeung, un amateur fortuné,
un rare margaux "hermitage" baptisé "Historical
XIXth Century Wine". Les Chinois adorent !



PLUS SEULEMENT UN CENTRE BOURSIER.
Grâce au vin, Hong-Kong la financière
veut aussi se tailler un avenir
de capitale gastronomique en Asie.

R. Pignoni

ZOOM SUR CINQ ACTEURS CLÉS DU "WINE HUB"



DEBRA MEIBURG

Master of Wine, directrice du Cathay Pacific
Hong-Kong International Wine & Spirit Competition

Cette consultante sexy est devenue la déesse des collectionneurs

Les petits hommes d'affaires chinois n'ont d'yeux que pour cette Californienne grande et sexy. Debra, née dans la vallée de Sonoma, a plusieurs casquettes : Master of Wine, juge de concours, journaliste, présentatrice, Wine Educator, elle réside à Hong-Kong et surfe sur l'incroyable mode des grands vins. « *Mon rôle est d'habituer tous ces nouveaux consommateurs à boire du vin tous les jours* », nous avoue sans complexe cette fan de grands crus français.



OLIVIER THIÉNOT

P.-D.G. de l'École du vin de France à Hong-Kong

Ce "prof" de dégustation français est venu faire fortune à Hong-Kong

Fondateur de l'École du vin, il a trouvé une terre d'élection dans l'ancienne colonie britannique. « *Pour les Chinois, le vin et ses métiers incarnent l'univers du luxe* », explique-t-il. Après avoir développé ses écoles à Lyon et Lille, Olivier Thiénot a été sollicité pour ouvrir son École du vin en Chine. Il débute par Hong-Kong parce qu'il a constaté que le "Wine hub" attirait le monde entier. Prix de la séance ? 50 € les deux heures de cours et cinq vins, dont deux grands crus.



CANDICE CHAN

Senior Buying Manager pour Watson's Wine Cellar

Cette Chinoise est la première vendeuse de vin dans l'île-État

Pression maximale pour la jeune acheteuse chinoise du caviste Watson's Wine Cellar, le Nicolas local, filiale d'un important distributeur local, Park & Shop. Elle prépare l'ouverture d'une cave Watson à Shanghai. Elle n'a donc pas de temps à perdre. Ses réponses sont rapides et précises. Combien de magasins ? « 17 ». Les références ? « *Des grands crus français*. » Des vins chinois ? « *Pas prêts*. » La suppression des taxes ? « *Effet immédiat sur le chiffre d'affaires*. »

HONG-KONG, CAPITALE DES GRANDS CRUS

une erreur », admet le Tunisien Belgacem D'khili, patron du groupement Les Vignerons de Carthage. Le vignoble français y était aussi très bien représenté avec les stands des châteaux Lafon-Rochet, Lassègue, Phélan Ségur, de Pibarnon, des champagnes Dampierre, Boizel, Laurent-Perrier, ou encore celui de l'interprofession du Buzet. Dans les allées, vous pouviez saluer Jean-Luc Thunevin (Valandraud), Sacha Lichine et son rosé d'Esclans (le plus cher du monde !), Clovis Taittinger en repéage, et même un... moine de l'abbaye de Lérins, producteur en Provence.

Rien ne serait possible sans l'aval des autorités locales. Or, il est clair que le pouvoir politique veut faire de l'ex-colonie britannique la capitale mondiale des grands vins. « Pour nous, le potentiel du marché des meilleurs crus est ouvert, ouvert comme une belle bouteille ! », plaisantait Henry Tang, numéro deux du gouvernement hongkongais, lors de la Hong-Kong International Wine & Spirits Fair.

En deux ans, l'île-État s'est donné les moyens de devenir le principal "Wine hub" asiatique – une plaque tournante du vin. « Il a été calculé que ce projet de "Wine hub"

pouvait représenter plus de 130 millions de dollars de bénéfices supplémentaires pour l'économie de la ville dès 2012, et jusqu'à 386 millions en 2017 ! », affirme Benjamin Chau, directeur général du Hong-Kong Trade Development Council (3).

Mais au-delà des affaires, Hong-Kong veut développer autour du vin une image culturelle. « Nous ne voulons pas faire de Hong-Kong une cité financière fondée sur la bourse et les grands crus. Notre but est aussi de bâtir une ville référence en matière d'enchères, de stockage, de réexpédition des vins, de tourisme gastronomique », explique Boris de Vroomen, président de la Hong-Kong Wine & Spirit Coalition. Et le lobby patronal local a convaincu l'exécutif hongkongais de soutenir son projet du "Wine hub".

■ Les importations de grands vins ont atteint les 600 millions de dollars. ■

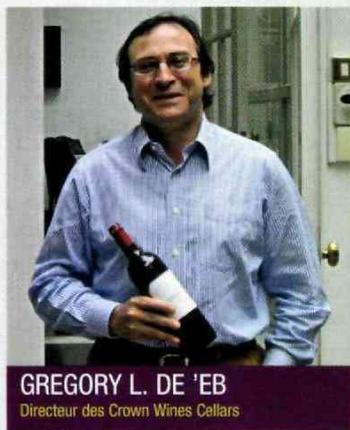
DE HONG-KONG



BORIS DE VROOMEN
Managing Director de Moët Hennessy
Hong-Kong Limited

Ce Néerlandais a théorisé le "Wine hub" qui fascine l'Asie

Représentant de Moët Hennessy à Hong-Kong, cet élégant manager est surtout le lobbyiste en chef (*chairman*) de la Hong-Kong Wine & Spirit Coalition, à l'origine du "Wine hub". « Malgré la crise, Hong-Kong est la plaque tournante du vin en Asie », savoure-t-il. Pour lui, Hong-Kong, capitale des bordaux en Asie, s'est muée en centre de distribution de tous les vins français : les grands bourgognes commencent à s'imposer, et les vins de Loire arrivent !



GREGORY L. DE 'EB
Directeur des Crown Wines Cellars

Ce Sud-Africain convertit les riches Chinois au plaisir des grands crus

Cet amoureux des grands vins et de l'Asie dirige les *cellars* (caves à vin) les plus réputés de Hong-Kong. Jeune diplomate sud-africain, il sentait déjà, il y a vingt ans, que Hong-Kong deviendrait la plus importante ville au monde pour les grands flacons. « Les milliardaires ne font pas que spéculer sur le vin, ils prennent de plus en plus de bon temps en dégustant dans nos salons », se réjouit celui dont les vins en cave pèsent 796 millions de dollars !

Le verrou des droits de douane a sauté

Le pouvoir central de Pékin (l'île a été rétrocédée par le Royaume-Uni à la Chine populaire en 1997) s'accorde très bien de ce concept alliant *business* du vin et art de vivre... « C'est le moyen idéal pour amortir d'éventuels nouveaux trous d'air boursiers », jugent les élites locales. La première réforme a été la plus radicale : en supprimant en 2008 les droits de douane sur les importations de vins, la ville-État est devenue un aimant pour les collections chinoises, souvent conservées en Europe (notamment à Londres, où 40 % des stocks seraient chinois) et alimentées chaque année par le marché des primeurs bordelais.

Le résultat est impressionnant. « Pour les seuls neuf premiers mois de 2010, les importations de grands vins à Hong-Kong ont atteint les 600 millions de dollars », savoure Henry Tang. Trois fois plus qu'en 2005. L'île espère doubler la mise au terme des six années à venir. Le but : faire de Hong-Kong la plateforme de réexpédition des grands vins vers le marché chinois.

Certes, la Chine continentale a conservé ses droits de douane (50 %). Mais une part de ces réexpéditions fait l'objet d'un trafic organisé par les autorités locales de Shenzhen (zone franche frontalière de Hong-Kong), situation qui ne semble gêner personne... « Tout va très vite. Les grandes banques, comme HSBC ou Hang Seng, conseillent à leurs clients aisés d'investir dans de belles étiquettes », explique le Français

Révélation

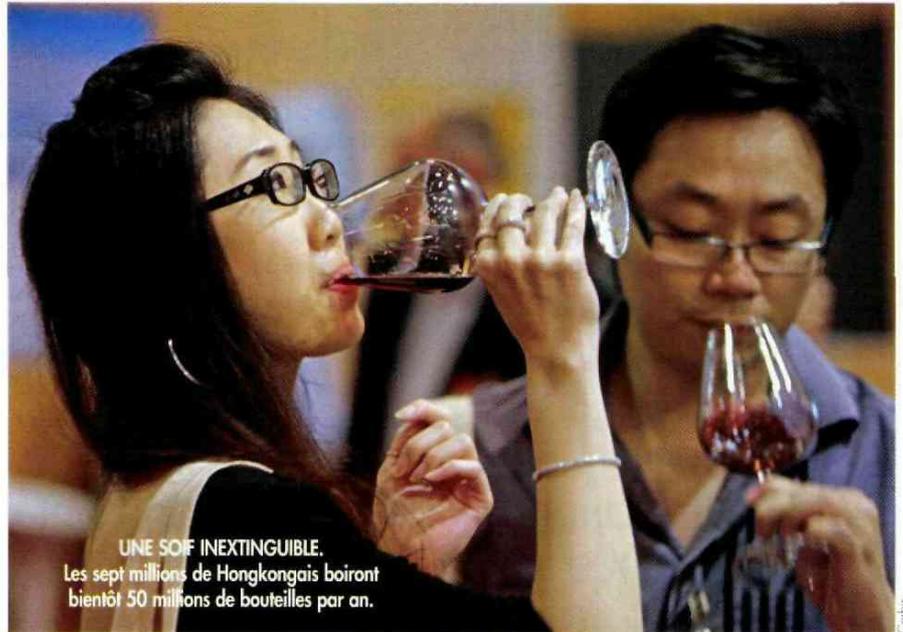
■ Événements, cavistes... Le vin est partout dans Hong-Kong. ■

Vincent Bonnal représentant l'importateur Classic Wines en Chine.

Encore faut-il que ces bouteilles soient conservées dans les meilleures conditions et "tracées" pour conserver leur valeur. « *Vu l'ampleur de la contrefaçon des grands vins français en Asie, la traçabilité et le stockage sont l'avenir du marché* », déclare l'énergique Gregory L. De 'Eb, directeur des Crown Wines Cellars. Logés dans un ancien fort britannique creusé dans la roche, les Crown Wines Cellars sont ici la référence en matière de conservation et de livraison des grands vins. En décembre 2009, le gouvernement a même "certifié" que les lieux étaient propices au stockage des vins. Un précieux label qui n'a été accordé qu'à neuf des vingt principaux sites de l'île. Une aubaine pour Crown Wines Cellars qui capitalise 3 500 clients...

Alors Hong-Kong, capitale du vin ?

Avec le "Wine hub", le vin est désormais roi dans la mégapole. Outre la Hong-Kong International Wine & Spirits Fair, Hong-Kong accueillera aussi Vinexpo Asia en 2012. L'île organise aussi l'équiva-



UNE SOIF INEXTINGUIBLE.
Les sept millions de Hongkongais boiront bientôt 50 millions de bouteilles par an.

lent de "Bordeaux fête le vin" : le Hong-Kong Wine & Dine. Côté cavistes, Watson's, le leader local, a ouvert 17 magasins. Bientôt, les sept millions de Hongkongais consommeront 50 millions de bouteilles à l'année (+ 10 % par an, le double de la croissance mondiale). « *Les femmes et les jeunes sont très intéressés par le vin. La culture chinoise est attentive aux accords mets et vin* », souligne la Californienne Debra Meiburg, consultante vedette de l'île-État.

Les besoins sont tels qu'Olivier Thiénot, créateur de l'École du vin à Paris, lance, début 2011, son École française du vin avec

la bénédiction des autorités locales. « *Les Chinois veulent faire de Macao la capitale mondiale du jeu, de Shenzhen celle des nouvelles technologies, de Hong-Kong celle du vin* », explique-t-il. Au point que Hong-Kong entend former les sommeliers asiatiques. Et si le prochain "Meilleur sommelier du monde" venait de l'île ?

(1) 1 dollar de Hong-Kong vaut 0,10 euro.

(2) 1 dollar américain vaut 0,76 euro. Les dollars sans mention dans le texte sont américains.

(3) Organisme public créé en 1966. Aide les entreprises à conquérir la Chine depuis Hong-Kong.



24 ans et l'Asie à conquérir.

THIBAUT PONTALLIER L'AMBASSADEUR DE MARGAUX

Thibault, 24 ans, débarque d'Inde où il a accompagné Paul Pontallier, son père, le directeur de château Margaux, pour faire déguster le cru classé aux élites locales. Mais pour l'heure, l'actualité de Thibault Pontallier est à Hong-Kong, où il s'est installé à plein temps avec la bénédiction de la propriétaire

Corinne Mentzelopoulos pour élaborer une stratégie commerciale asiatique. Une mission de confiance puisque « *30 % des ventes de château Margaux sont réalisées à Hong-Kong, Macao et la Chine continentale* », assène le jeune diplômé (HEC, *Wine Spectator*, Sherry Lehmann à New York). À lui donc de reflé-

chir aux moyens de renforcer la notoriété du cru dans une région du globe où les acheteurs le boivent encore cul-sec et où la contrefaçon fait des ravages. Alors mission impossible ? La réponse fuse : « *Non, car il y a en Asie un réel désir de grands vins. Et avec la culture du thé, la notion de terroir a ici un sens...* »